

À PARTIR DE 5 ANS

LES APRÈS-MIDIS DU

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE

LES CONTES D'ÉUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE
ÉMILIE CHEVRILLON

AVEC PAULINE VAUBAILLON - BROCK
OU JACQUES BOURGAUX

SCÉNOGRAPHIE CORALIE MANIEZ

COPRODUCTION POCHE PRODUCTION ET COURANTS D'ART PRODUCTIONS

MERCREDIS, SAMEDIS ET VACANCES SCOLAIRES

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 bd du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

2013

15H

" C'est drôle, enlevé,
interprété finement. Un
spectacle pour tous qui réjouit
et contente l'imaginaire. "

TÉLÉRAMA

" Un petit bijou de théâtre
jeune public, à la fois drôle,
humble et poétique. "

TIME OUT

" Adaptation cocasse et
intelligente des fables du
maître de l'absurde servies
par des acteurs doués. "

LE FIGARO

un événement
Télérama

CONTACT
COMMUNICATION

CONTACT
DIFFUSION

Laurent Codair - 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

Courants d'art - Sabine Desternes - 06 11 91 38 57

diffusion@courantsdartprod.fr

LES CONTES
d'Eugène Ionesco
Mise en scène d'Émilie Chevrillon

Avec

Pauline Vaubailon, Josette

et en alternance

Brock

ou

Jacques Bourgaux, le Papa et Jacqueline-la-femme-de-ménage

Scénographie, décors, marionnette, **Coralie Maniez**

Musique, **Émilie Chevrillon**

Assistante à la mise en scène, **Alexandra d'Hérouville**

Lumières, **Brock**

Son, **Jean-Baptiste Etchepareborde**

Arrangements musicaux, **Chantal Stigliani, Vassilena Serafimova**

Durée du spectacle : 1 heure

Coproduction Poche production et Courants d'art productions

Une création de la compagnie Obtus Obus

Prix des places de 10 à 12 €

Renseignements et réservations au guichet du Théâtre du lundi au samedi de 14h à 18h,
par téléphone au 01 45 44 50 21, sur le site Internet www.theatredepoche-montparnasse.com

facebook.com/TheatreDePocheMontparnasse

twitter.com/PocheMparnasse

Représentations à 15h :

mercredis, samedis et vacances scolaires

POCHE
THÉÂTRE
GÉNÉRIQUE
MONTARNASSE

LE CONTE... VU PAR IONESCO

Voici les « contes » de Ionesco. Ici, pas de fées, de princes, ou de créatures imaginaires. Pas de « il était une fois ».

Un monde normal... à quelques détails près. Le téléphone s'appelle fromage. Tout le quartier s'appelle Jacqueline.

On voyage en avion sans quitter son lit.

Des contes rares, qui parlent aux adultes et ne mentent pas aux enfants.

POCHE

LA PIÈCE

MONTARNASSE

LE CONTE, L'ABSURDE, ET IONESCO

Culture et imagination fantasque du maître de l'absurde au service des petits et grands. Le conte d'Eugène Ionesco n'a pas lieu dans un monde imaginaire, avec des personnages fantastiques, dans un temps indéfinissable. Cela se passe entre la chambre des parents et le couloir. Les personnages y sont Papa, Maman, Josette, leur petite fille, et Jacqueline-la-femme-de-ménage. Et ça commence ce matin-là.

Le conte ionescien, c'est la péripétie quotidienne de la rencontre entre les mondes adultes et enfantins. L'enfant ne comprend pas pourquoi, parfois, la porte de la chambre des parents lui est fermée ; quel est ce mystère ? Pourquoi cet interdit ? De l'autre côté de la porte, l'adulte, lui, n'a pas toujours envie d'avoir son enfant dans les pattes. Il n'est pas toujours inspiré pour raconter des histoires. Il aimerait parfois mener sa vie. Sa vie d'avant l'enfant. D'où les malentendus.

Cinq contes pour aborder avec charme et humour ces petites incompréhensions de la vie quotidienne. L'élément scénographique principal est la porte de la chambre des parents. Symbole, pour l'enfant, d'interdit ou de permission. Seuil de transgression et de mystère. Obstacle, ou brèche dans le monde des adultes. La porte se déplace, le point de vue se déplace ; les narrateurs permutent donc. C'est l'enfant qui raconte, on est dans le couloir, coincé devant la porte ; si c'est Papa, on est à l'intérieur de la chambre. Ce changement de point de vue permet aux enfants de comprendre avec humour les angoisses, les attentes, les joies des adultes, et aux parents celles de leurs enfants.

Ionesco a écrit ces contes pour sa fille, Marie-France. Il les lui a racontés, elle lui répondait, il s'en est inspiré. Le papa, c'est lui, Josette, c'est elle. La maman n'est presque jamais là. Elle passe. C'est peut-être la seule fée de ces contes. Dans le spectacle, c'est une marionnette manipulée par la petite fille, qui idéalise sa maman.

Comme toujours chez Ionesco, il y a une distorsion entre le mot et la chose ; le mot n'a aucune importance ; c'est ce que nous y mettons qui compte. Oui, le téléphone peut s'appeler fromage. Cela change-t-il sa forme ? Son contenu ? Son usage ? C'est l'imagination qui fait le lien entre le mot et la chose ; or elle est sans limite et libre de droit. C'est en cela que consiste l'« éducation » ionescienne, ce que Ionesco veut transmettre aux petits enfants que nous sommes.

« Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Jacqueline. Elle avait une maman qui s'appelait madame Jacqueline. Le papa de la petite Jacqueline s'appelait monsieur Jacqueline... » L'absurde permet à ces contes de s'adresser à un public très large, pas seulement enfantin. Ancré dans un quotidien transfiguré par l'imagination ionescienne, il décale d'un petit rien poétique et drôle des situations que nous avons le sentiment de connaître par coeur. C'est le « il était une fois » de Ionesco.

Grande nouveauté dans le spectacle : nous connaissons les quatre premiers contes édités par Gallimard, nous en avons trouvé un cinquième, oublié, édité en 1979 par L'avant-scène théâtre à l'occasion de la mise en scène de Claude Confortès. Écrit à la fin de la vie de Ionesco, ce conte amène une dimension sensiblement différente des quatre autres ; il y est question de l'âme, de la mort, de l'art... Choquera-t-il ? Nous parions qu'il saura intéresser les enfants qui n'ont pas la langue de bois.

Émilie Chevrillon
janvier 2013

DE LA NARRATION AU THÉÂTRE, DU VISIBLE À L'INVISIBLE

Ionesco a écrit ces contes pour sa fille, Marie-France. Il les lui a racontés, elle lui répondait, il s'en est inspiré. Quarante ans séparent cependant l'écriture du premier et du dernier conte, et le style y est sensiblement différent.

« Et Papa apprend à Josette le sens juste des mots. » La relation entre le père et la petite fille est au centre de la narration. Le papa, c'est Ionesco, Josette, c'est Marie-France. Comment passer du style narratif du conte, à celui, dialogué du théâtre ? Nulle intervention de narrateur extérieur; ce sont nos deux personnages qui prennent en charge la parole du conteur ; avec leur chair, leurs humeurs, leurs faiblesses, leur partialité, leur point de vue. « Le papa, lui, dort encore, parce que hier soir, tout seul, il était allé au restaurant, et puis après au cinéma, et puis après au restaurant, et puis après au guignol, et puis après encore au restaurant. Et maintenant il voudrait dormir, parce que c'est dimanche, et parce que le dimanche on n'a pas de travail. » Quoi de plus jouissif pour le spectateur que d'entendre ces mots dans la bouche du papa lui-même plutôt que dans celle d'un narrateur extérieur !

En même temps que le père raconte à sa fille ses histoires rocambolesques, tous deux les fabriquent devant nos yeux. C'est notamment l'objet du dernier conte, où Papa emmène Josette faire une promenade en avion... sans quitter la chambre. L'imaginaire se sert de la matière réelle et nous assistons, en direct et par le jeu des mots, à la création d'un monde que nous croyons connaître. Le téléphone devient un casque de pilote ; l'oreiller devient un nuage... Cette transformation du quotidien en un monde imaginaire dans lequel tout finit par trouver sa place, s'articule dans le spectacle autour des mots de Ionesco, du jeu des comédiens qui inventent des personnages, et d'un détournement d'objets qui organise le décor scénique.

Le spectacle n'a pour ainsi dire qu'un seul but : stimuler l'imagination du public en laissant entrevoir l'infinie possibilité de la scène, au sens large du terme, avec ses accessoires, les corps et les voix des acteurs, et un décor d'une extrême simplicité, afin de passer avec le même plaisir du visible à l'invisible.

UN SPECTACLE... DE POCHE

C'est un destin particulier qui lie le Théâtre de Poche et Eugène Ionesco. C'est en effet au Poche que fût créée *La Leçon* en 1951, dont le succès, on le sait deviendra planétaire.

La ligne de conduite des nouvelles directrices du Théâtre, Stéphanie Tesson et Charlotte Rondelez, est claire : elles tiennent à inscrire le texte comme élément fondateur de leur choix de programmation, c'est-à-dire qu'il soit porteur d'une vision du monde et d'un style particulier.

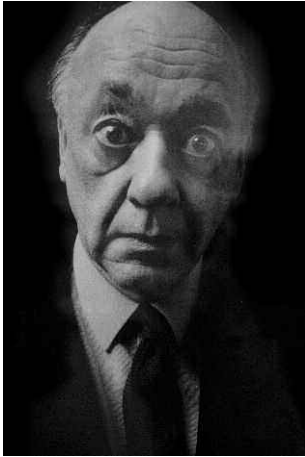
C'est en lisant tous les soirs *Les Contes* de Ionesco à sa petite fille que Charlotte Rondelez a tout naturellement pensé que c'était le texte idéal pour ouvrir la saison jeune public. Véritables perles qui font le bonheur des parents et des enfants, ils sont de surcroît rarement montés.

Le spectacle comporte quatre personnages, Papa, Maman, Josette et Jacqueline-la-femme-de-ménage, mais il est tenu par deux acteurs, une jeune fille et un homme d'âge mûr ; la première joue Josette et manipule la marionnette de la maman, marquant ainsi l'idéalisation fille-mère ; le second joue bien sûr le papa, mais aussi Jacqueline, fidèle à la tradition ionescienne des bonnes incarnées par des hommes.

Spectacle de poche, donc, deux acteurs et une porte, qui se veut pluridisciplinaire avec une interprétation plastique et musicale des diverses situations.

« Un grand succès dans un petit théâtre vaut bien mieux qu'un petit succès dans un grand théâtre et encore mieux qu'un petit succès dans un petit théâtre. »

Eugène Ionesco



© D.R.

EUGÈNE IONESCO - auteur

Anti-auteur, moderne, avant-gardiste, iconoclaste, frondeur, clownesque, pataphysicien, grand écrivain classique, tragique, politique, universel, intellectuel, mondain, académicien, homme en question, retraité, essayiste, peintre amateur, intimiste, mystique, philosophe, Eugène Ionesco (1909-1994) est aussi l'auteur de *La Cantatrice chauve*, *La Leçon*, *Les Chaises*, *Le roi se meurt*, *Amédée*, *Rhinocéros*, *La Soif* et *la Faim*, *Macbett*...



© D.R.

ÉMILIE CHEVRILLON - metteur en scène

Metteur en scène et comédienne, Émilie Chevrillon fait ses études de théâtre à Ange Magnetic à Paris. Elle joue aux côtés de Laurent Terzieff dans *Le Regard* de Schisgal et *L'Habilleur* de Harwood (molière du meilleur spectacle 2010) et l'assiste également à la mise en scène. Elle apprend les techniques de l'Est à l'académie des Arts de Minsk. Passionnée par la culture russe, elle joue à Paris *Cet animal étrange*, adapté de Tchekhov par Gabriel Arout, *L'Idiot* de Dostoïevski, et *Nouvelles* de Tchekhov. Dans son parcours, elle joue aussi Genet, Regnard, Musset, Apollinaire, Stéphanie Tesson, Gomez Rosales. En 2010, elle entre dans la troupe du Théâtre de la Huchette pour y jouer *La Leçon* de Ionesco où elle contracte le virus du théâtre de l'absurde. Inspirée du collectif pluridisciplinaire Pyxis, elle monte avec la plasticienne Coralie Maniez, sous la houlette de L'Obtus Obus, *Si et autres pièces courtes* de Ionesco, *Les Contes* de Ionesco, et *L'Orchestre* de Victor Slavkine.

PAULINE VAUBAILLON - Josette

Après une formation au sein d'Atelier Premier Acte dirigé par Francine Walter-Laudenbach, Pauline Vaubillon a joué dans plusieurs de ses mises en scène au Théâtre La Bruyère dont *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ; *Les Aventures de villégiature* de Goldoni ; *Danser à Lughnasa* de Brian Friel. Elle a joué *Le Godemiché royal*, textes libertins du XVIII^e siècle, au festival des Mises en Capsules 2010 et au Ciné 13 Théâtre dans une mise en scène de Clément Thiébault. Elle a par la suite intégré la compagnie du Vélo Volé, puis a joué avec Thibault de Montalembert dans la pièce *ADN* de Dennis Kelly au Théâtre de la Bastille. Sous la direction de Jean-Louis Jacopin, elle a joué au Lavoir Moderne Parisien *Une rose lui battait dans la poitrine*. Elle a participé au festival Des Arpèges et des Mots en 2012 avec Nicolas Lafitte. Elle fait actuellement partie d'une mise en scène de Francine Walter de la pièce *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, et de François Couturier dans *La Fable de Jeanne*, spectacle Jeune Public au Théâtre du Temps.

En alternance :

BROCK - le Papa, Jacqueline

Brock est un des rares bruiteurs vocaux français, ayant également développé la technique du bruitage à objet pour le spectacle vivant. Sa carrière de comédien a débuté au cinéma grâce à Louis Malle qui fut le premier à lui offrir un rôle dans *Milou en mai*. Au théâtre, ce sont Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau qui, tout d'abord, lui accordent leur confiance. Puis Gérard Rauber, Anne Bourgeois, Justine Heyneman, Ned Grujic ou encore Stéphanie Tesson qui lui confient des rôles. À la télévision et au cinéma, il joue sous la direction de Pascal Légitimus, Didier Lepêcheur, Gilles Mimouni, Nicolas Cazalé ou Foued Mansour. Actuellement il tourne plusieurs spectacles en France dont *Au bal d'Obaldia* de René de Obaldia, *Embrassons-nous Folleville !* d'Eugène Labiche, *Le Dalai et moi* de Sophie Forte et sera à l'affiche des *Contes* d'Eugène Ionesco.

JACQUES BOURGAUX - le Papa, Jacqueline

Après une formation classique, un premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles, Jacques Bourgaux a rejoint l'École internationale Jacques Lecoq et obtient une maîtrise en Théâtre à l'Université de Louvain. Il a créé ses propres spectacles en duo dont *Azimuth et Trémouillé* ou en solo avec *Don Quixotte*. Ces spectacles se produisent toujours dans le monde entier, ainsi son *Don Quixotte* a été présenté dernièrement aux festivals de Séoul et de l'Union des Théâtres européens. Parallèlement, il a travaillé avec divers metteurs en scène au théâtre et au cinéma dont notamment Peter Zadek au Théâtre de l'Odéon, David Freeman au Lyric Hammersmith à Londres, Chantal Morel, Benoît Lambert, Christophe Lidon, Gilles Zaepffel, Roger Planchon, Richard Dembo, Jean Marbœuf. Il a interprété notamment George Dandin, Lancelot, Philippe Strozzi, Obéron, le Sultan des *Mille et Une Nuits*, Leopold Bloom, Verchinine. Jacques Bourgaux a joué les grands auteurs classiques dont Eschyle, Euripide, Racine, Corneille, Shakespeare, Molière, Labiche, Tchekhov, et créé des œuvres contemporaines. Ces dernières années il a joué à la Comédie-Française dans une mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman. Il a réalisé plusieurs mises en scène présentées au Lucernaire, au Théâtre Sorano, à l'Atelier du plateau. Il a travaillé particulièrement avec le metteur en scène Silviu Purcarete, notamment dans *Le roi se meurt* de Ionesco. Il a joué cette année dans *Cœur de chien* et *Jean Martin* au Ciné 13 Théâtre. En février, il a créé son nouveau solo *Le Grand Chantier* qui est en tournée à partir de cet automne. Il sera Jason dans *Médée* d'Euripide la saison prochaine.

CORALIE MANIEZ - scénographie, décors, marionnette

Coralie Maniez travaille en tant que peintre décoratrice aux ateliers décors de la MC93 pour *La Tempête* mise en scène par Georges Lavaudant, *Au bord de l'eau* créé par l'école de l'opéra de Pékin, mis en scène par Patrick Sommier, *La Nuit de l'iguane*, mise en scène par Georges Lavaudant et *L'Habilleur* mis en scène par Laurent Terzieff. Elle a conçu et réalisé des marionnettes et accessoires pour la comédie musicale *Les Aventures de Bébé Lilly* et pour le spectacle de Philippe Genty *Voyageurs immobiles*. Elle manipule les marionnettes du petit chaperon rouge dans le spectacle pour enfants *Histoires de chaperons*, mises en scène par Ghislaine Laglantine et joue avec le collectif La Moutonne dans le cabaret marionnettique *Parcours de santé*. Elle collabore avec Émilie Chevrillon et la compagnie L'Obtus Obus à la mise en scène de *Si et autres pièces courtes* d'Eugène Ionesco, et *L'Orchestre* de Victor Slavkine dont elle signe les scénographies. Elle a aussi animé divers ateliers vidéos et arts plastiques avec des enfants et adolescents puis animé pendant un an un atelier arts plastiques / musique (5-8 ans) en collaboration avec la pianiste Chantal Stigliani. Dernièrement elle a animé un atelier de fabrication de marionnettes avec les enfants du service pédopsychiatrie de la Salpêtrière.

ALEXANDRA D'HÉROUVILLE - assistanat

Alexandra d'Hérouville débute sa formation en hypokhâgne et khâgne option théâtre à Paris (2005-2007) et travaille en partenariat avec le Théâtre de La Colline puis poursuit son cursus à l'université Paris-III en double licence de Lettres / Théâtre et effectue un master de Littérature générale et comparée. De 2009 à 2011, elle suit des cours de Francine Walter-Laudenbach et joue dans *Les Aventures de villégiature* de Goldoni au Théâtre de Poche et *Danser à Lughnasa* de Brian Friel au Ciné 13 Théâtre. Parallèlement, elle intègre l'école du Vélo Volé dirigée par François Ha Van et joue au sein de sa compagnie dans *Le Mariage de Figaro* au Théâtre du Lucernaire. Depuis 2010, elle se forme à l'école Claude-Mathieu. Elle tourne dans un court métrage de Julie Aragon, *5 minutes et 3 secondes* film du réalisateur Pasquale Calone et organise plusieurs performances théâtrales pour le musée de la Chasse et l'Alliance Française. En octobre 2012, elle interprète Éliante dans *Le Misanthrope* sous la direction de Francine Walter au festival de théâtre de Bourg-la-Reine.

LA COMPAGNIE

L'Obtus Obus a été imaginée par Émilie Chevrillon, comédienne et musicienne, et Coralie Maniez, plasticienne et scénographe, qui ont eu envie d'allier leur savoir-faire et le mettre au service du spectacle vivant. Elles se sont rencontrées au sein d'un collectif, Pyxis, qui lui-même menait une recherche sur la transdisciplinarité entre arts plastiques, musique, photo, vidéo, jeu... Elles se sont découvert un goût commun pour un certain type de théâtre, un théâtre engagé, poétique, drôle, astucieux, qui cherche à réveiller l'imagination du public, grâce au pouvoir de suggestion de la scène. C'est un théâtre de l'étrange, du magique, où les décors sont des personnages, où les acteurs sont des objets, un théâtre qui remet en question le langage et ses faux-semblants, qui appelle à la question, mais jamais ne dénonce. L'Obtus Obus a participé en 2009 avec les associations Philomuses et Pyxis, à l'événement *Le Ravélo de Babel* à la Bellevilloise à l'occasion du Téléthon, avec plus de vingt artistes de disciplines différentes. *Si et autres pièces courtes* de Ionesco, sa deuxième création, s'inscrit pleinement dans cette veine et explore l'absurde à travers le prisme d'expressions artistiques variées. Elle s'est jouée à Paris aux Déchargeurs, au Ciné 13 Théâtre, au Lucernaire, au Théâtre de la Reine Blanche, et tourne en ce moment en France. *L'Orchestre* de Victor Slavkine, troisième création mélangeant onze musiciens et comédiens s'est jouée au festival des mises en capsules du Ciné 13 Théâtre. *Cet animal étrange*, de Gabriel Arout, adapté de nouvelles de Tchekhov, leur dernière création, s'est jouée dans l'Allier, et à l'espace Philomuses à Paris.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE / SEPTEMBRE-OCTOBRE

AU POCHE

AU BOIS LACTÉ de Dylan Thomas

Mise en scène, Stephan Meldegg

Avec Rachel Arditi, Jean-Paul Bezzina,
Sophie Bouilloux, Attica Guedj, César Méric,
Jean-Jacques Moreau, Pierre-Olivier Mornas

À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI à 21h, DIMANCHE à 15h

CHEZ LES UFS, GRUMBERG EN SCÈNES

Textes de Jean-Claude Grumberg

Sous le regard de Stéphanie Tesson

Avec Jean-Claude Grumberg, Serge Kribus,
Olga Grumberg

À PARTIR DU 17 SEPTEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI à 19h,

DIMANCHE à 17h30

AU PETIT POCHE

DURAS, LAVIE QUIVA

Textes de Marguerite Duras

Adaptation et mise en scène, Claire Deluca
et Jean-Marie Lehec

Avec Claire Deluca, Jean-Marie Lehec

À PARTIR DU 13 SEPTEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI à 19h30,

DIMANCHE à 15h30

LES APRÈS-MIDIS DU POCHE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE, DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC

de Maxime d'Aboville

D'après Michelet, Chateaubriand, Bainville, Duruy

Mise en scène et interprétation, Maxime d'Aboville

Collaboration, Jean-Laurent Silvi

À partir de 9 ans

À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE

SAMEDI à 15h

LES CONTES DE IONESCO

d'Eugène Ionesco

Mise en scène, Émilie Chevrillon

Avec Pauline Vaubailon, Brock ou Jacques Bourgaux

À partir de 5 ans

À PARTIR DU 12 OCTOBRE

MERCREDI et SAMEDI à 15h

Prix des places : de 10 à 35 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle
(uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formules d'abonnement :

Théâtre en Poche / soirées : cinq spectacles du soir dont trois dans la salle du Poche et deux dans la salle du Petit Poche, jusqu'au 31 décembre 2013 – 100 € au lieu de 153 €

Théâtre en Poche / familles : cinq spectacles au choix dans la programmation de l'après-midi, jusqu'au 31 décembre 2013 – 50 € au lieu de 75 €